

ces accens auxquels mon oreille s'est habituée parmi vous; que je reconnoisse l'habit de ta nation sur le plus pauvre des humains, je le recevrai comme un Dieu; je lui préparerai de mes mains une couche; je le placerai sur un siège près de notre foyer, et je ne l'interrogerai que sur toi et ton sort. O que les Dieux accordent une récompense méritée à tes bienfaits, à ta clémence! Adieu! O détourne-toi vers nous et réponds par un mot de bonté à ce dernier discours que je te tiens! Alors les vents enfleront plus doucement notre voile, les larmes couleront avec moins d'amertume de nos yeux qui te quittent! Adieu! Ah! pour gage de notre ancienne amitié, tends-moi la main."

*Thoas*, que les accens d'une voix chérie ont fait passer d'une douleur sombre à une douleur plus tendre et plus calme, la respiration oppressée, après un moment de silence, tend la main à *Iphigénie*, et, avec un effort, lui dit:

» Adieu! »

Et le rideau tombe.

Il faut en convenir, cette dernière situation, et ce mot *adieu*, qui la termine excitent au plus haut degré la pitié et l'attendrissement. Si l'on avoit le secret de l'esprit de M. de *Goethe*, peut-être y découvreroit-on qu'il n'a fait toute